FEUILLETON DU 1 MARS. — N° 72

# COUSIN-COUSINE

ROMAN INÉDIT

PAR

GERAULT-RICHARD

DEUXIÈME PARTIE

## LE FRANC-TIREUR

Malgré son angoisse elle s'appliqua à dissiper l'hypocondrie de Chaumont. Il n'était point d'attention qu'elle négligeât. Elle s'appliquait à lui rendre chaque jour plus agréable, plus douce, l'intimité familiale et, par d'autres réminiscences, à lui inspirer le dégoût de ses prétendus amis.

Chaumont se laissait aller au charme reposant que sa fille donnait à toutes choses; il avait repris un enjouement : il formait des projets de voyage.

Ne lui faudrait-il pas visiter ses clients immédiatement après la conclusion de la paix? Cette tournée commerciale faite en compagnie de Julienne deviendrait une véritable excursion d'agrément...

La jeune fille se promettait les meilleurs résultats de cette occasion qui ferait d'elle la compagne assidue et agissante de son père. En voyage mieux qu'à Vauguérins elle pourrait, lui semblait-il, capter son esprit, comme elle avait capté son cœur.

Car c'était par là qu'il lui échappait : Il l'aimait aveuglément, elle l'avait maintes fois éprouvé : mais cet amour n'excluait point la terrible frénésie d'argent et d'ambition qui l'entraînait vers d'autres milieux et l'y retenait pour son malheur et celui des siens.

IX

### Les mauvais jours

La semaine s'écoula ainsi.

— Il n'est pas possible, dit un jour Julienne, que nous restions plus longtemps sans nouvelles. L'armistice a pris fin avant-hier. Puisque nous n'entendons parler de rien, cela veut dire, sans doute que la paix est signée.

— J'irai demain au Mans, dit Chaumont.

— Si tu le permets, je t'accompagnerai.

— Pas d'imprudence !

— Oh! vois donc, je marche aussi aisément et sans plus de fatigue que toi.

Elle insista tant et si bien que son père céda. Jusqu'au voyage qu'ils avaient rejeté de faire en commun, elle voulait éviter avant tout que son père ne fut repris par ses fréquentations.

— Moi présente, se disait-elle, personne ne le tiendra.

Ainsi qu'elle l'avait promis dans sa lettre à Pierre, elle se rendait chaque jour, depuis sa guérison, chez maître Quéru, où Toto privé pendant si longtemps de ses visites lui faisait des réceptions étourdissantes.

Depuis l'évasion de son frère, elle le tenait au courant des péripéties de la campagne.

A part le séjour à l'hôpital de Vendôme et le passage des francs-tireurs à Vauguérins, le Petit connaissait bien les moindres détails de la vie militaire de son aîné.

Le jour où elle avait décidé son père à l'emmener au Mans, Julienne compensa son absence du lendemain par une visite à Toto. Elle resta chez maître Quéru jusqu'à la nuit.

A son retour à Vauguérins, elle vit sur sur la physionomie désolée de sa mère qu'un incident fâcheux s'était produit. Inquiète, elle demanda,

— Qu'as-tu, mère ?

Pour toute réponse, Mme Chaumont leva les mains et se laissa choir sur une chaise en murmurant :

— Si tu savais !

— Quoi ?... Tu me navres ! Est-il arrivé un malheur à quelqu'un des nôtres ?

Cette fois ce fut la mère Lucas, toute rouge sous sa grande coiffe blanche, qui prit la parole :

— Parguié, mam'zelle ! C'est c' grand dépendeux d'andouilles qu'a venu ici.

— Le vicomte ?

— Ben oui !

— Et alors?

— Alors! alors, dit la bonne vieille, dont la colère étranglait la voix, il a raconté je ne sais pas quelle histoire à M. Chaumont... Mais ce que j' sais ben, c'est qu'ils sont partis tous les deux.

Julienne, à son tour, dut s'asseoir. Cette nouvelle inprévue bouleversait toutes ses prévisions, anéantissait son espoir. Elle ne put que murmurer :

— Hélas ! hélas ! quel malheur !

La mère Lucas restait de out devant la mère et la fille abîmées dans leur chagrin.

Elle avait ouvert les écluses de son indignation et les imprécations, les invectives s'échappaient en torrent de sa bouche à l'adresse de M. de la Bordière.

— Si c'est Dieu possible, s'écria-t-elle en manière de conclusion, que des bon à rien comme ça viennent empoisonner eun' famille ben honnête !

Et elle tendait le poing dans la direction du Mans.

Julienne anéantie, prise de vertige en face de cet abîme qui venait subitement de se crenser sous ses pas, ne trouvait même plus la force de pleurer. Elle resta longtemps ainsi, jusqu'à ce qu'enfin sa mère après l'avoir embrassée, l'appelât au dîner.

— Merci, mère, répondit-elle, je serais incapable de supporter même la vue des aliments.

Mme Chaumont voulut la réconforter.

— Nous nous exagérons le mal, peut-être ; il a annoncé son retour pour demain ou après-demain.

Julienne secoua la tête :

— Non, c'est fini, va, bien fini. Le voilà reprit par ces misérables, par cet femme... C'est la vie folle qui va recommencer.

— Pourtant, si j'ai bien compris ce que lui disait le vicomte...

— Que disait-il ?

— D'abord, il est entré ici, en criant, à peine descendu de voiture : la paix est signée ! Sur ces mots, ton père, qui sommeillait dans un fauteuil, s'est dressé et a couru au-devant de lui : « Vous dites » que la paix est signée ? — Je ne suis » venu que pour vous l'annoncer, a ré» pondu M. de la Bordière, et aussi pour » vous dire que M. de Vantal est sérieu» sement malade et qu'il est de toute » urgence que vous veniez au Mans. »

Ils se sont alors enfermés dans la salle à manger et ton père a commandé d'atteler..

C'est encore une histoire de banque...

— Oui, oui, je sais, la fameuse Banque départementale. Encore une entreprise qui le mènera loin !...

— Mais je crains bien que la maladie de M. de Vantal ne soit qu'un prétexte. Même en ce cas, il aurait pu m'attendre.

— Nous verrons ce qu'il nous dira après-demain.

— Nous ne verrons rien, car il ne rentrera pas. Ils l'ont repris, ils le garderont.

Julienne ne s'expliqua pas davantage. Mais elle gardait la certitude que le vicomte était venu de la part du procureur et que le voyage de son père n'avait d'autre but que d'arrêter le plan de poursuites contre Pierre.

Ses pressentiments se réalisèrent, en partie, du moins.

Le surlendemain, Chaumont ne rentra pas. On ne reçut à Vauguérins aucune nouvelle de lui.

Au bout d'une semaine, une lettre vint annonçant qu'il avait résolu de visiter seul ses clients, afin d'épargner à Julienne les fatigues d'un voyage à travers des pays, où les voies de communication étaient obstruées de troupes en marche et les chemins de fer non encore livrés à la circulation.

— Tu vois, mère, dit Julienne qui venait de lire la lettre : ce que je t'avais annoncé se réalise. Il ne reviendra pas de sitôt.

Et maintenant où le surprendre ? Il nous dit qu'il part : je n'en crois rien pour cette bonne raison, qu'avant de visiter sa clientèle il devait remettre en état d'exploitation les fours et les carrières. Il n'y a même pas pensé.

Elle demeura pensive un instant, puis elle ajouta :

— Ah ! mère, je prévois de grands malheurs chez nous.

La pauvre Mme Chaumont devint toute tremblante.

— Quels malheurs veux-tu qu'il nous arrive, Julienne ? Ton père ne fait rien de mal...

La jeune fille se contenta d'embrasser sa mère.

Pendant toute la journée, elle resta absente du château, partageant son temps entre la ferme de maître Quéru et la gendarmerie de Savigné, où elle espérait trouver un mot de Pierre.

Son attente fut déçue. Au lieu d'une nouvelle qui ne pouvait sans doute qu'être bonne, elle trouva Mme Hugon en pleurs. Elle venait d'apprendre la mort de son mari, par une lettre de Gendrot.

Les deux gendarmes, faits prisonniers aux alentours de la Ferté-Bernard, avaient été dirigés sur l'Allemagne.

Hugon était tombé malade en chemin, et il avait dû être transporté à l'hôpital de Stuttgard, où il ne tardait pas à expirer.

La douleur de son amie empêcha Julienne de s'abandonner à ses propres angoisses.

Après l'avoir tendrement embrassée, après avoir, l'un suivant l'autre, consolé de son mieux les enfants du grand et bel homme qui pleuraient de voir pleurer leur mère, elle dit :

— Ce n'est peut-être guère le moment de vous entretenir d'un pareil sujet ; mais je veux au moins vous tranquilliser de ce côté-là. N'ayez aucune inquiétude pour l'avenir.

Vous m'avez montré une trop constante amitié pour que je ne cherche pas à vous prouver ma reconnaissance.

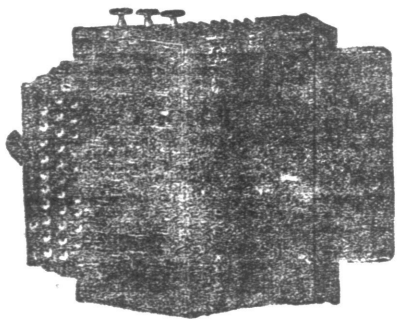
(A suivre).


RAFRAICHISSEZ le sang par le THÉ POPULAIRE 149, Grande-Rue

CADEAU
L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon
2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON
ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré.

TRAITEMENT
Nouveau en France
20 ans de succès en Angleterre et aux Colonies
GUERISON CERTAINE en quelques jours sans rien changer à ses habitudes de
Maladies contagieuses des voies urinaires. — Echauffements — Blennorrhagie — Ecoulements de toute nature chez l'homme et la femme, par les Capsules vertes et l'Injection
Vices du Sang — Syphilis Chancres — Ulcères Dartres et toutes les maladies de la Peau par l'Elixir Régénérateur du Sang
du Docteur BENDERS, ancien médecin-major de l'Armée anglaise
Dépôts dans les Pharmacies de MM. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer à Roubaix, VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques à Tourcoing, MONTAIGNE, à Mouveaux, BLANCKAERT à Wattrelos, MAES, à Mouscron
Envoi de l'un ou l'autre de ces médicaments contre mandat de cinq francs adressé aux dépositaires

GUÉRISON RADICALE en quelques jours de toutes les MALADIES CONTAGIEUSES les plus rebelles, même chroniques PAR LA POTION VÉGÉTALE
Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes, la cystite, la goutte militaire, les rétrécissements, et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.
Dépôts à ROUBAIX : pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve ; pharmacie Leflon, Grande-Rue, 103 ; pharmacie Deblock, 178, rue de l'Epeule ; à TOURCOING : pharmacie Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie Declercq, 164, rue de Menin ; pharmacie Lootgléter, rue de Lille, 108.



Magasin Général d'Instruments de Musique
J. GRAS
Breveté S. G. D. G.
32, Rue des Ponts-de-Comines, 32
LILLE (Nord)
IMMENSE CHOIX DE FANTAISIES A MUSIQUE
Assiettes Dessous de plats, Verres, Carafes, Chaises, Albums, etc., etc.
Instruments à manivelles en tous genres (Aristons, Héroïphons, Manophons, Orgues-Mignon, Polyphons, Symphonions depuis 13 fr. 50 avec 6 cartons.
GRAND CHOIX de Mandolines depuis 15 fr., Violons, depuis 8 fr., Guitares. — Immense assortiment d'Accordéons en tous genres.
PIANOS DE TOUTES MARQUES NEUFS ET D'OCCASION
VENTE, ÉCHANGE, ACCORDS ET RÉPARATIONS

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Roche-Chouart, PARIS.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

ASTHME
L. Bruneau, pharmacien Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ASTOUPLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies

AVIS
Le journal l'Egalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement de ses ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

PANAMA ET EXPOSITION
Tirages des 15 et 25 Février. Gros Lots : 250,000 francs et 500,000 francs. 221 gagnants 900,000 fr. de lots. Env. de 6 N. Panama pour 5 f. à Nos Exposition Pr. 3 f. Lots sortis total. att. à ch. groupe. Sécurité abs. Part. remb. et autorisée. Ec. suite. Union Familiale, 64, Rue Oberkampf, Paris.

RÉPUBLIQUE FRANCAISE
VILLE DE ROUBAIX
Reconstruction DES MAISONS ÉCLUSIÈRES du Nouveau-Monde et du Calvaire
ADJUDICATION
Le devis s'élève à la somme de . . . . . 22,700 francs
y compris celle de 2,641 fr. 34 pour honoraires et dépenses imprévues.
Cautionnement à verser . . . . . 600 francs
Le Maire de la Ville de Roubaix donne avis que le LUNDI 13 MARS 1899, à trois heures de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, il sera procédé à l'adjudication, au rabais sans fraction de franc et sur soumissions cachetées, de la reconstruction des maisons éclusières du Nouveau-Monde et du Calvaire, conformément au projet adopté par le Conseil municipal, dans sa séance du 21 Décembre 1898, et approuvé par M. le Préfet du Nord, le 12 Janvier courant.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE ÉLIXIR TONIQUE DU Dr GUILLIÉ ANTIGLAIREUX Refuser tout antiglaireux qui portera pas la signature Paul GAGE
Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS
L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Depuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.
Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de la Rate, du Cœur, Goutte, Rhumatisme, des Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysentérie, la Grippe ou Influenza, des maladies de la Peau et les Vers Intestinaux ; c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du Traité de l'Origine des Glaires, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.
Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50
PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Le Flacon, 3 fr. 50 — Le 1/2 Flacon, 2 fr.
SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ
Ce sirop à base de curaçao d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre pour les femmes et aux enfants. Le Flacon, 2f

G. LANGENOVE
DENTISTE
7, Rue Gantois, 7
S'occupe spécialement de la Pose des Dents
Travaux faits et soignés
Prix très modérés

ON DEMANDE
des courtiers de bonne tenue. S'adresser Société Générale de Publicité, 28, rue Faidherbe.

Vient de paraître pour 1899
ANNUAIRES RAVET-ANCEAU
1. Nord et Pas-de-Calais 16 fr.
2. Nord 11 »
3. Arrondt de Lille 8 »
4. Ville de Lille 3 50
5. Roubaix-Tourcoing 3 50
6. Ville d'Armentières 2 50
7. Arrondt d'Avesnes 1 25
8. — Cambrai 3 50
9. — Douai 1 25
10. — Dunkerque 1 25
11. — Hazebrouck 1 25
12. — Valenciennes 1 25
13. Annre du Pas-de-Calais 8 »
14. Annuaire de l'Exportation (Bascou). 16 »
Port en sus.
Envoi contre mandat-poste à la Direction, 52, r. Esquermoise, LILLE.

JARDINS
Florimond SECRET
Horticulteur-Pépiniériste
Grande-Route
CANTELEU-LAMBERSART
se charge de l'entreprise de nouveaux jardins.
Des jardiniers sont toujours à la disposition des clients pour l'entretien de leurs jardins, la taille des arbres, le fauchage des pelouses, etc.
DÉPOT DE
TERRE DE BRUYÈRE
Première Qualité
Il suffit d'écrire pour être servi de suite.
Téléphone N° 78

Au 9 MARS prochain
Ouverture des Immenses magasins
A LA NOUVELLE MAISON
20, Rue Nain, ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT ET AU COMPTANT
de toutes espèces de marchandises
VENDUES A LA SEMAINE, A LA QUINZAINE ET AU MOIS
pour 50 fr. de marchandises on verse 1 fr. par semaine
— 100 id. 2 id.
— 150 id. 3 id.
— 200 id. 4 id.
La NOUVELLE MAISON fabriquant tout elle vend à des prix incroyables de bon marché
Spécialité pour CADEAUX, MARIAGES, BAPTÊMES, DÉCÈS
Grand choix de draperies pour COMPLETS, PARDESSUS, PANTALONS, etc.
Blancs, Lainages, Soieries, Couvertures, Horlogerie, Bijouterie
VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE
MEUBLES — LITERIES COMPLETES
Foyers, Poêleries, Cuisinières fonte, tôle, toutes matières à 59 et 69 francs
MAISON de CONFIANCE
recommandée à MM. les Fonctionnaires
ENTRÉE LIBRE pour s'abonner, écrire ou s'adresser 20, rue Nain, ROUBAIX. ENTRÉE LIBRE
DISCRÉTION ABSOLUE

TOURLAINE-NANCY
Maison fondée en 1811
TAPIOCA BLOCH
Sagou Bloch
Fécule Bloch
Riz julienne Bloch
Tapioca Crécy Bloch
Crème d'Orge Bloch
Crème de Riz Bloch
Poudre à Pudding etc.

ENTREPOT NATIONAL DE CHAUSSURES
Gros et Detail
LILLE, 44, Rue de Paris, 44
MISE EN VENTE
avec rabais exceptionnels de 1,000 paires de chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants, bottes d'hiver (Fin de saison).
CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE
OCCASION EXCEPTIONNELLE
ENTRÉE LIBRE

PHARMACIE POPULAIRE
149, Grande Rue, 149

BON GÉNIE
Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Bijouterie, Parfumerie, Articles de ménage, Literies, etc., etc.
ATELIER D'ÉBÉNISTERIE ET DE TAPISSERIE
Mobiliers Complets
en tous genres toujours prêts à être livrés
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine ou 5 f. par mois
— 100 — 2 — 10 —
— 150 — 3 — 15 —
— 200 — 4 — 20 —
Des conditions spéciales sont accordées à MM. les fonctionnaires : Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi, Agents de Police, etc., etc.
MAISONS SUCCURSALES :
DUNKERQUE, 58, Quai des Hollandais
CAMBRAI, 9, rue des Chanoines
SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Thomas

MOTEURS A GAZ
et à PÉTROLE « Champion »
sont construits aux ateliers CALOIN & MARC
37, rue d'Arcole, à Lille
Prix et Consommation inférieurs à tous. — Construction soignée. — Livraison immédiate. — Exposition tous les jours. — Démonstrations aux intéressés. — Références partout.
REPARATIONS, MODIFICATION & ENTRETIEN DE MOTEURS tous systèmes, à gaz, à pétrole, à vapeur, etc.


## Avis à nos Clients Annonciers

Nous informons notre clientèle annoncière que la publicité du Journal est affermée à la **Société Générale de Publicité**, 7, rue Drouot, Paris.

**Succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE.**

Néanmoins, comme par le passé, les annonces seront reçues dans les Bureaux du Journal, aussi bien que dans ceux de la *Société Générale de Publicité*, tous les jours jusqu'à 7 heures, excepté les Dimanches et Fêtes.

**BUREAUX DU JOURNAL :**

ROUBAIX, 13, rue des Champs ;
TOURCOING, 2, rue de la Cloche
LILLE, 61, rue des Ponts-de-Comines ;

Pour tous renseignements concernant les annonces du Journal, s'adresser à la Succursale de la *Société Générale de Publicité*, 28, rue Faidherbe, LILLE